

**SEMINAIRE DE L'ENCADREMENT
EVALUATION DES ELEVES**
Jean-Marc MONTEIL, ancien recteur Aix-Marseille
16 septembre 2014
Aix-en-Provence

Ouverture Ali SAIB, recteur de l'académie d'Aix-Marseille

Le recteur Ali SAIB rappelle la loi sur la refondation de l'école avec valorisation des acquis des élèves et présente la conférence relative à l'évaluation qui sera organisée par le ministère de l'éducation nationale en décembre 2014

<http://www.conference-evaluation-des-eleves.education.gouv.fr/>

Il précise que les enjeux sont de dé-corréler la réussite sociale avec les origines scolaires et que l'évaluation est un moyen de parvenir à la réduction des inégalités.

Il accueille son collègue Jean-Marc MONTEIL en tant que chercheur et enseignant chercheur, fonction qu'il a toujours assuré quelque soit son poste, et président du conseil de l'ESPE d'Aix-Marseille.

Puis, le recteur présente plusieurs éléments :

- les enquêtes PISA révèlent que les élèves français indiquent, lorsqu'ils n'ont pas répondu à une question, qu'ils ont eu peur de faire des erreurs. Cela interroge sur le droit à l'erreur en classe. Les élèves voient l'école come un lieu anxio-gène. Il nous faut être attentif au lien de confiance ;

- la liberté pédagogique n'exclut pas de rendre compte et il est essentiel de se questionner sur ses pratiques quand celles-ci ne répondent pas à celle d'un écosystème, tel que le système éducatif.

« J'attends que l'encadrement accompagne au mieux les équipes dans la refondation de l'école et notamment sur l'évaluation ».

Jean-Marc MONTEIL

Professeur au CNAM, titulaire de la chaire « Sciences du comportement et applications ». Ancien Recteur des académies de Bordeaux et d'Aix-Marseille, ancien Directeur général de l'enseignement supérieur, ancien président de la conférence des présidents d'université, il a une longue expérience de l'enseignement. Il préside aujourd'hui le conseil de l'ESPE de l'académie d'Aix Marseille. Fondateur et directeur pendant plusieurs années d'un laboratoire associé au CNRS, il est l'auteur de nombreuses publications dans le domaine de la régulation sociale des fonctionnements cognitifs. Il est également l'auteur ou l'éditeur d'une vingtaine d'ouvrages scientifiques.

Présentation de Jean-Marc MONTEIL

Contexte et performance scolaire

L'évaluation est la chose quotidienne la plus partagée par les enseignants ; pourtant, enseignants et élèves sont à la fois acteurs et victimes des effets qu'elle provoque. Le contexte d'apprentissage, la manière d'organiser la classe, la façon de regarder et de s'adresser aux élèves peuvent grever ou faciliter la réussite de tel ou tel. Peut-on déjouer ces phénomènes de représentation ou d'attributions négatives de sorte à faire que l'évaluation devienne l'expression de la valeur ?

Les caractéristiques de l'académie sont singulières avec un contexte économique défavorable ; l'éducation est l'un des vecteurs essentiels pour assurer le développement de cette région.

Dans l'éducation, l'évaluation est un processus déterminant, c'est ce que je avais essayer de montrer. Je ne vais pas présenter mes travaux mais aborder ce sujet à travers vos pratiques d'enseignant puis de fonction d'encadrement

INTERET DU PROCESSUS D'EVALUATION DANS L'APPRENTISSAGE GENERAL

Je vais présenter des travaux qui permettent de voir les conséquences de l'évaluation, notamment lorsque l'on distribue des renforcements en classe de façon publique. La différence entre les bulletins scolaires des années 60 et les bulletins actuels est celle d'une feuille à cigarette

Nous sommes d'accord pour porter un jugement C'est un acte de communication extrêmement fort, si fort que la vie familiale peut tourner autour de ce bulletin trimestriel ; il existe des familles capables de prendre du recul mais il y a des familles où le vécu de l'école est capital.

« Comment cela va ton fils à l'école ? Cela va, il est arrivé à la moyenne ». Ce demi-point a beaucoup de valeur, autant que la feuille d'imposition dans autres familles ...

Ceux qui parlent sur « Faut-il évaluer ou non ? » me font sourire.

L'école est un lieu dans lequel :

- on apprend (méthodes, procédures, apprentissages des savoirs et apprentissages de dimension éducative) ;
- on enseigne.

Si l'on veut savoir où on va et comment y va, il faut être capable de repérer les évolutions, les accidents de processus et de les modifier drastiquement.

Si l'on enseigne, il faut se poser la question de savoir si la méthode est adaptée aux situations

Il y a nécessité de suivre les processus d'apprentissage et d'enseignement sinon, c'est un pilotage à l'aveugle

Si l'on enseigne, il y a toujours des gens qui apprennent mais vous avez besoin de construire des repères pour connaître.

Deux types de repères :

- les caractéristiques de l'élève : il est actif, dynamique, instable = univers d'appréciations psychologiques qui vont avoir une influence sur ce qu'il va apprendre et comment il va le faire = première impression dont on ne peut pas se satisfaire ;
- les productions des élèves : expression orale, écrite ... que l'enseignant doit pouvoir situer

Dans une majorité de cas, l'enseignant termine le programme mais dans un nombre de cas non négligeable, l'élève ne le finit pas, ce qui pose problème.

Pour savoir si les objectifs sont atteints, il faut disposer de mesures. On a besoin de comparer un objectif à la production réalisée :

- il est atteint, je continue
- il n'est pas atteint, qu'est-ce que je fais ?

L'élève a besoin d'un jugement sur sa production: « j'ai atteint » ou pas...

De manière scientifique, nous savons qu'il est très difficile de s'évaluer : on se sous évalue ou on se sous évalue

Evaluer est une nécessité, c'est comparer et porter jugement,
c'est comparer une production qui est la conséquence d'une activité sur une tâche
que l'enseignant a défini pour vérifier que l'objectif est atteint.

Dis-moi comment tu élabores une tâche, je te dirai comment tu enseignes.

Lorsqu'on évalue l'activité d'élève, on mesure la capacité de l'élève à produire un certain nombre de formes. L'école c'est réaliser des tâches qui seront jugées

L'élaboration de la tâche qui va donner lieu à production est un acte majeur

L'acte de l'évaluation et sa conséquence est déterminative de la vie de l'élève.

Je pilote mon enseignement, je décide de l'avenir de l'élève

La part de valence de l'évaluation c'est 90 % de l'orientation

Exemple : vous êtes professeur de mathématiques et vous enseignez après un cours d'EPS ; les élèves arrivent en retard, ils sont bruyants, vous avez dû changer votre roue de voiture ce matin...bref, vous êtes dans un contexte difficile.

Le professeur de mathématiques dit « Prenez une feuille » pour calmer une classe. Quel est l'objectif ? Aucun.

Le professeur ne peut qu'évaluer la réalisation un travail intellectuel en situation de stress physiologique intense...Il faudrait donc répliquer la tâche en situation basale (sans stress) pour mesurer l'effet du bénéfique du stress ensuite.

Le problème, c'est surtout si cette évaluation rentre dans la moyenne : attention vous additionnez des carottes avec les camions qui les transportent... Cette situation n'est pas neutre par rapport à l'orientation des élèves (par exemple : pour une moyenne de 9,5 (vous avez vu le bureau VERITAS est passé par là !)

Toute activité d'évaluation qui donne lieu à une forme objective doit être analysée avec précaution car elle est forte symboliquement.

Si l'on n'évalue pas, ce n'est pas la peine d'enseigner au sein de l'école. Si vous bannissez l'évaluation, vous bannissez l'évaluation sur l'activité de l'élève que vous lui proposez. L'évaluation est indispensable car nous avons besoin de repères, de retours car c'est le seul élément qui permet de se situer, ce qui permet d'être motivé

MODALITES DE L'EVALUATION : METHODES

Un tryptique : objectif, tâche, évaluation

On devrait travailler sur les tâches lors de la pré-rentrée.

Comment va-t-on concevoir un arsenal de tâches qui nous permette de mesurer la progression de l'enseignement que l'on dispense et la progression des apprentissages qui sont faits ?

Exemple : si l'objectif 1 est non atteint, il faut faire une « reprise pédagogique » ; la question est posée par les parents dont les élèves ont un bon bulletin « Il va prendre du retard mon fils »

On sait que les élèves compétents qui aident ceux qui ont des difficultés progressent autant que ceux qui sont aidés. Sur le plan des réseaux neurologiques, l'élève construit des automatismes puissants, il progresse et libère de l'attention disponible et de l'espace mental pour apprendre autre chose et être mis à disposition d'une autre tâche.

Nous avons une attention et une capacité de traitement de l'information limitée exemple : conduite de voiture.

On peut envisager des reprises pédagogiques avec une aide des autres élèves il faut réfléchir à une organisation pédagogique qui permette cela.

Toute classe est gaussienne et l'éducation ne peut pas être avec une courbe de Gauss mais une courbe en J (idem en classes préparatoires). Ces affaires ne se passent pas en privé mais dans l'espace public en comparaison sociale et on a tous besoins d'être comparés au moins favorablement sur une dimension. Je vais construire des dimensions favorables pour moi, c'est un des germes de délinquance. Si l'on me stigmatise, on renforce mon identité. L'école n'est pas étrangère à la délinquance : le professeur doit donner un point de comparaison.

Nous avons tendance à nous comparer à des personnes juste supérieures à nous, donc atteignables qui suffisent à satisfaire l'estime de soi. Avant il y avait le rendu public de copie. J'imagine que cela ne se fait plus car cela stigmatise...

Le problème est de savoir comment je traite l'évaluation.

Deux types d'évaluation

- celle qui vous situe par rapport au programme et aux autres ;
- celle qui vous situe par rapport à vous.

Une seule évaluation : la sommative !

Une équipe de professeurs a réfléchi à un arsenal de tâches « parfaites », la production est réalisée, l'outil de mesure est impeccable, j'ai un repère : une note, une lettre, un point rouge ou vert ... et je constate que l'élève n'a pas atteint l'objectif.

Je recommence et là, il atteint l'objectif : il est passé de 8/20 à 12/20, cela me dit qu'il peut passer au stade supérieur. Mais si je fais la moyenne de 8 + 12, j'obtiens 10 qui ne signifie rien. Cela veut dire que vous avez fait passer un examen à chaque fois. Aux JO, on ne fait pas la somme des hauteurs réussies pour savoir quel est le vainqueur... Or, dans un bulletin vous avez la somme de toutes les notes et c'est à partir de là que vous inférez son orientation.

Quand on parle de redoublement, il faut savoir ce que l'élève maîtrise.

L'évaluation formative renseigne le professeur et l'élève.

L'évaluation sommative est nécessaire : par exemple une composition française de fin de trimestre qui permet de vérifier les acquis. Si vous avez fixé la barre à 12/20, vous avez un élève qui a 12, vous n'écrivez jamais que tous les objectifs sont atteints et qu'il est équipé pour aller plus loin mais vous écrivez que celui qui a 18 a atteint toutes les objectifs...

L'anonymisation des évaluations

L'autoréalisation de prophéties, cela marche ! Les professeurs se renseignent entre eux sur les élèves. Par exemple, le petit Dumas qui arrive dans la classe et se retrouve par terre, le prof dit « Cela commence » alors qu'il vient de se faire bousculer par un camarade et qu'il n'est pas en cause.

Je suis pour l'anonymisation totale dans la prise en compte d'une classe pour construire une relation qui ne soit pas pré-informée pendant les 2 premiers mois. Si le professeur fait cela en 6^{ème} c'est problématique, car l'élève ne maîtrise pas son environnement : il a à faire deux choses : la tâche demandée par le professeur et l'adaptation à son environnement.

Le professeur a mesuré la capacité de production dans un contexte donné qu'il croit identique à toute le monde alors qu'il ne l'est pas. C'est un monde comme un auvergnat qui débarque à New York sauf si sa mère travaille dans le collège. C'est une intention louable mais ...

Je suis opposé aux tests en école élémentaire et en début d'année car il se fait dans des conditions qui ne sont pas les mêmes pour tous.

C'est la même chose pour le professeur nouvellement arrivé que l'on irait inspecter dès le premier mois et, dont on dirait qu'il est fragile, car il n'a pas encore tous ses repères.

Il faut faire attention : en famille l'élève arrive chez lui en disant le note de son premier contrôle : 6, les parents disent cela commence bien...

La comparaison arrive à la compétition. Notre système éducatif est finalisé par la compétition : les parcours à lignes brisées sont extrêmement rares en fin de parcours

Le redoublement est un pronostic négatif.

Il faut manier l'évaluation avec prudence

MODALITES DE L'EVALUATION : OUTILS

La note existe encore : échelle de 0 à 20 avec des intervalles égaux donc très puissante, pouvant être utilisée de manière fine au demi-point donc très sensible, très normalisée et on ne peut pas imaginer qu'elle soit subjective (exemple : différence d'un demi-point en philosophie). C'est sur cette base que l'on fait les passages, les notes sont donc utilisées de de manière subjective.

Un élève qui a 8 à la fin du premier trimestre et 8 au 3^{ème} trimestre = le prof écrit « n'a pas progressé »

Pour un élève qui a 18, aucun professeur n'écrit « n'a pas progressé » mais « esprit fin »

Un élève qui a 12, le professeur écrit « a beaucoup de bonne volonté » mais certains n'ont pas de stratégies d'allégeance au professeur...

D'autres exemples : « Ne fait pas d'effort », « A des possibilités mais ne les exploite pas ».

Quelles données objectives a le professeur pour écrire cela ? Que fait-il pour exploiter les possibilités de l'élève en classe ?

Les échelles d'ordre A,B,C,D,E OU vert, orange, rouge

On a introduit des échelles arithmétiques C+, A-. On a pas réfléchi à la valeur de l'outil

Vous ne prenez pas la température du corps humain avec un thermomètre extérieur, il faut choisir le thermomètre.

[Dis mois l'outil d'évaluation que tu utilises, je te dirai comment tu enseignes.](#)

Il faut choisir l'outil d'évaluation adapté à ce que je veux évaluer.

Les programmes doivent faire l'objet d'une analyse sur le programme de la 6^{ème} à la 3^{ème} entre les professeurs d'une discipline.

L'évaluation est un exercice solitaire alors qu'il faut accomplir une tâche collective : paradoxe.

J'avais fait un rapport en 1998 pour supprimer les inspections des professeurs après 35 ans et demander la discussion avec un collègue. Cette solitude est une relative souffrance et l'organisation pédagogique des établissements devraient prendre cela en compte.

Il y a un vrai travail de conseil scientifique, de nature pédagogique autour de l'objet savoir et des caractéristiques de transmission de celui-ci. Si nous faisons cela, vous auriez des milliers de laboratoires : on a des experts capables d'extraire des données.

On en est pas là car l'évaluation est un élément stable du système qui a autorisé une reproduction des élites. Les écarts se creusent : nous n'avons pas de problèmes de mathématiques au niveau supérieur mais nous n'arrivons pas à recruter des professeurs de mathématiques. On s'occupe des extrêmes : ceux qui réussissent et les autres car ils posent problème.

Dans une classe, 2% des élèves ont de problèmes relevant du handicap, les autres sont équipés pour poursuivre une scolarité dans le second degré.

Quels sont les problèmes ? Comment pose-t-on les problèmes ? Comment on les traite ?

Si on veut savoir où l'on en est, il faut mettre le système sens dessus dessous et je ne pense pas que cela se fera.

Ce que j'ai dit pour les élèves, vaut pour l'évaluation des fonctionnaires. Par exemple : le barème des notes d'inspection ne prend pas en compte réellement l'évaluation ...

Réfléchir sur le conseil de classe, le bulletin trimestriel c'est intéressant et pas une perte de temps.

Les biais liés à la notation :

L'acte d'évaluer, c'est la confrontation d'un produit norme (dictée sans faute) à un produit effectif.

Quand vous corrigez un lot de copies, vous corrigez la première copie au produit norme, la 2^{ème} copie est comparée au produit norme et à la première copie, donc le modèle de la 2^{ème} copie n'est pas identique à celle de la première. La 5^{ème} copie est nulle, la 6^{ème} va en bénéficier ; si la 5^{ème} copie est excellente, la 6^{ème} va en pâtir.

Il convient donc de corriger dans l'ordre direct, de laisser reposer puis de corriger dans l'ordre indirect.

Pour stabiliser une note en physique il faut 26 correcteurs et 141 en philosophie.

Pour un même lot de copies,

- si l'on vous dit que ce lot de copies provient d'une bonne classe, vous relevez chaque occurrence positive ;
- si l'on vous dit que ce lot de copies provient d'une classe faible, vous relevez chaque occurrence négative.

DONC il faut vraiment réfléchir aux informations que l'on donne aux nouveaux professeurs (attention à l'effet Pygmalion) ; il faut leur laisser découvrir la classe, il ne doit pas savoir la distribution des notes par son collègue pour construire sa relation avec la classe.

Ali SAIB

Le paradoxe de la reproduction des élites est pernicieux car, comme le système éducatif est conçu que tout le monde réussisse, ceux qui ne réussissent pas il est sous-entendu qu'ils ne méritent pas de réussir.

L'objet du séminaire : Quelle est notre capacité à agir au niveau de l'accompagnement ? La note transmet un message aux élèves et aux familles : comment expliciter cette notation et la rendre lisible pour les familles ?

Jean-Marc MONTEIL

Suite de la présentation et réponses aux questions

Nous sommes tous porteurs d'une idéologie du don, nous avons tendance à considérer que le résultat d'une performance intellectuelle est liée à l'application des propriétés intrinsèques du sujet aux propriétés intrinsèques de l'objet.

Ce qui est négligé c'est la relation que le sujet entretient avec l'objet.

Contexte du sujet

Le sujet a une histoire, une mémoire donc les propriétés intrinsèques du sujet ne sont pas seulement les propriétés neurophysiologiques du sujet et il y a un contexte émotionnel.

Dans la classe, on croit que les performances traduisent les capacités cognitives du sujet.

Nous avons de l'influence sur la présentation des objets c'est ça dire leur contextualisation et la contextualisation du sujet (dans quel environnement je place le sujet).

Contrôle et automatisme

L'automatisme est irrépressible ; dans certaines situations l'automatisme n'est pas adapté et il faut réprimer cette réponse dominante : l'erreur s'installe là-dedans car le temps est très court
Il faut être capable de réprimer des automatismes car ce qui arrive est nouveau et c'est nécessaire pour apprendre (exemple : les accidents lors des trajets identiques en voiture)

Contexte de la tâche

Visionner le vidéogramme « Evaluations et catégorisations initiales : effets sur l'attention et les performances cognitives » avec le lien <http://www.cndp.fr/innovation2014/levaluation-positive.html>

Lors d'une expérimentation qui prend appui sur la figure de Rey, on donne 54 s aux élèves pour observer cette figure : les conditions sont identiques dans les deux groupes.

Dans un groupe, on dit de reproduire cette tâche de géométrie.

Dans l'autre groupe, on dit de reproduire cette tâche de dessin.

Les élèves en échec réussissent avec le dessin : l'habillage de la tâche a changé – les élèves en échec ont fait de la distraction attentionnelle en géométrie.

(fait en 1991 avec MONTEIL et HUGUET et en 2002 avec des étudiants australiens HUGUET, BRUNO MONTEIL)

La façon de présenter une tâche n'est pas neutre

Expérimentation auprès de 64 élèves de sexe masculin (4^{ème}/3^{ème})

32 élèves en réussite et 32 élèves en échec

Ils assistent à un cours de biologie qui se termine par un test de 10 questions en conditions expérimentales (anonymat absolu) en disant :

- personne ne sera interrogé :
les élèves en réussite réussissent mais moyennement car ils ne sont pas visibles (je suis mis au même niveau que celui qui n'est pas bon), ceux en échec échouent moyennement ils savent qu'ils sont protégés car ils ne seront pas interrogés, donc ils écoutent et performant ;
- 8 seront interrogés (on maintient l'attention car la probabilité d'être interrogées est forte)
les élèves en réussite réussissent encore mieux ils sont habitués avec la visibilité, les élèves en échec échouent plus, car il y a un coût attentionnel considérable et aussi parce qu'ils sont avec des bons.

Expérimentation auprès de très bons élèves (notes supérieures à 15 dans toutes les disciplines)

Tâche : observation et description d'une paramécie au microscope

On distribue aléatoirement et publiquement de la réussite et de l'échec à de bons élèves.

On dit on va faire un test et que l'on va les interroger

On vient de fabriquer de l'échec en un temps très court

Quand un élève en situation d'échec est en situation de visibilité, il plonge : sa capacité attentionnelle est mobilisée par cette attribution de l'échec.

Le mécanisme de traitement de l'information est susceptible de générer des capacités attentionnelles différentes

Il existe une hiérarchie des disciplines : est-ce que les élèves l'ont intégrée ?

Si les mathématiques sont placées en haut de la hiérarchie, le résultat devrait être plus exagéré et, en effet, il l'est.

Les résultats auprès de groupes distincts mais de même profil « bons élèves » montrent :

65 % de la variance expliquée en mathématiques

59 % de la variance expliquée en biologie

23 % de la variance expliquée en histoire géo

9 % de la variance expliquée en éducation manuelle et technique

Vous pouvez dire toutes les disciplines se valent mais les élèves savent depuis longtemps que cela n'est pas vrai : la pression des mathématiques, c'est-à-dire la capacité attentionnelle mise en œuvre, est incommensurable face à l'éducation manuelle et technique.

La motivation vient aussi de l'univers disciplinaire.

Lors d'une étude réalisée auprès d'élèves en échec, on demande de réaliser une tâche leurre : organisation de dominos et on distribue aléatoirement des notes de réussite ou d'échec. Si vous attribuez du succès aux élèves en échec, ils sont moins bons en situation de visibilité (je fais comme d'habitude car je suis en comparaison et on va m'interroger).

Si je fais passer au tableau l'élève en échec pour le valoriser, il va « s'écrouler ». Il faut le laisser s'habituer au succès pendant au moins 3 fois avant de le valoriser. Et ensuite la courbe s'inverse, l'élève demande la visibilité.

Il faut innover dans la présentation des contextes et ne pas s'occuper des problématiques personnelles de type œdipien ...

Effets sur l'attention à la tâche secondaire

Expérimentation avec la mesure de deux tâches :

- une de résolution de problèmes :
- une de mémorisation de figures géométriques

les élèves en réussite auxquels on a attribué de l'échec ont un résultat correct à la tâche primaire en visibilité mais moins bons, voire nuls à la tâche secondaire, car ils ont été focalisés sur la tâche et la situation d'« échec » qui leur a été attribuée.

Ceux qui sont en échec réussissent parfaitement la tâche secondaire car ils ont appris leur environnement.

Un marquage public positif est extrêmement couteux pour ceux qui n'ont pas l'habitude réussite.

Les élèves désengagés de la tâche cognitive traitent des tâches ailleurs, se racontent des histoires. Le professeur doit mobiliser l'attention des élèves.

La motivation intrinsèque

Il faut que le plaisir éprouvé dans l'acte soit suffisant pour continuer la tâche :

- l'élève doit puiser dans l'acte d'apprendre du plaisir pour continuer ;
- le professeur doit aussi éprouver du plaisir à enseigner.

Il y a des différences originelles entre individus qui vont générer des productions différentes. Sont-elles le résultat d'un processus de dynamique de libération attentionnelle ou d'un processus d'élimination continue ?

Les maîtres sont des ingénieurs du savoir. La question pour le professeur : Comment j'organise l'univers autour de ma présence et de la présence des élèves quand j'enseigne ?

Les outils technologiques fonctionnent comme des écrans à la réflexion pédagogique.

Ecole maternelle :

Je suis contre la scolarisation à 2 ans car il y a attribution d'étiquettes dans un environnement de comparaisons mais il faut apprendre la socialisation, la relation à l'autre. C'est la même chose pour les langues étrangères, il faut faire baigner les enfants dans des univers sonores différents.

Le seul moteur, c'est l'excellence

Je ne vois pas pourquoi il ne nous faut pas d'excellence à la fois pour un plombier et pour un énarque !

Pour prolonger la réflexion

Conférences sur l'évaluation :

Evaluations et catégorisations initiales : effets sur l'attention et les performances cognitives

Jean-Marc Monteil, professeur au CNAM et ancien recteur – 2014 – 12 min 25 s

<http://www.cndp.fr/innovation2014/levaluation-positive.html>

Les victimes de l'évaluation

Jean-Marc MONTEIL - 27 mars 2014 – 12 min 38 s

http://www.dailymotion.com/video/x1mzq06_journee-de-l-innovation-2014-les-victimes-de-l-evaluation_school

L'école en questions : quels éclairages par la recherche ? conférence du 8 octobre 2014 à podcaster

http://medias.cnam.fr/l-ecole-en-questions-quels-eclairages-par-la-recherche--678809.kjsp?RH=med_cnam

Toutes les conférences de Jean-Marc MONTEIL à podcaster dont :

« Enseigner et apprendre , d'un contexte à l'autre »

« Les émotions et leurs fonctions : quelles influences sur nos comportements intellectuels et sociaux ? »

« Le stress : quelles influences et quelles réponses ? »

http://mip-ms.cnam.fr/evenements/les-conferences-de-jean-marc-monteil-439130.kjsp?RH=med_cnam

Vers une évaluation positive Collège de Niort (79) 4 min 28 s

[http://www.cndp.fr/innovation2014/levaluation-positive.html?tx_cndpvideoflv_pi1\[idvideo\]=44](http://www.cndp.fr/innovation2014/levaluation-positive.html?tx_cndpvideoflv_pi1[idvideo]=44)

Travail par compétences en histoire-géographie dans un collège de Creil (60)

[http://www.cndp.fr/innovation2014/levaluation-positive.html?tx_cndpvideoflv_pi1\[idvideo\]=12](http://www.cndp.fr/innovation2014/levaluation-positive.html?tx_cndpvideoflv_pi1[idvideo]=12)

Evaluer pour les apprentissages, ça marche ! François MULLER 5 min 27 s

https://www.youtube.com/watch?v=j8L2R_gGTV4

Conférence « Contexte et performance scolaire »

Jean-Marc MONTEIL, synthèse de 2 pages

<http://ww3.ac-poitiers.fr/eps/peda/monteil/eval.htm>

Lire aussi :

La notation et l'évaluation des élèves éclairées par des comparaisons internationales

Rapport de l'IGEN de juillet 2013

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/134000726/0000.pdf>

Evaluer pour mieux faire apprendre

IFE n°94 de septembre 2014

<http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/94-septembre-2014.pdf>